

DROGUES ILLÉGALES

LE PROBLÈME EST LA PROHIBITION
LA SOLUTION EST LE CONTRÔLE ET LA RÉGULATION

TRANSFORM
DRUG POLICY FOUNDATION

www.tdpf.org.uk

Pour explorer plus en détail les thèmes clés du débat sur la réforme de la politique publique sur les drogues et comment la régulation légale des marchés de la drogue fonctionnera –

Lisez le report rédigé par Transform :

'APRES LA GUERRE ANTI-DROGUES - LES OPTIONS POUR LE CONTROLE'

Pour télécharger gratuitement, visitez :

www.tdpf.org.uk

Transform Drug Policy Foundation
Easton Business Centre
Felix Rd, Bristol
BS5 0HE
Tel: (00044) 117 941 5810
Email: info@tdpf.org.uk

Web: www.tdpf.org.uk

Transform Drug Policy Foundation est une oeuvre de bienfaisance reconnue d'utilité publique
N°. 1100518 et compagnie limitée N° 4862177

La Fondation pour la Transformation des Politiques publiques sur la Drogue existe dans le but de minimiser les dommages inhérents aux drogues, affectant individus et communautés, en proposant un système juste, humain et effectif pour réguler et contrôler les drogues au niveau national et international. Notre action inclut:

- La conduite de recherches, l'analyse de politiques publiques et le développement de politiques publiques innovatrices.
- Lancer pour défi au gouvernement d'apporter des preuves rationnelles et basées sur des faits pour supporter ses politiques publiques et dépenses.
- La promotion de politiques publiques alternatives fondées sur des faits vers les parlementaires, le gouvernement et les agences gouvernementales.
- Conseiller les organisations non gouvernementales dont l'action est affectée par les drogues.
- Faire entendre une voix informée, rationnelle et claire dans le débat publique et médiatique sur la politique publique britannique et internationale en matière de drogues.

'QUEL EST AU JUSTE 'LE PROBLÈME DE LA DROGUE'?

Le problème de la drogue est vaste et apparemment insoluble. Des milliards sont dépensés chaque année par le gouvernement, tentant d'éliminer l'approvisionnement et l'utilisation des drogues illégales. Malgré cela, ces drogues sont utilisées à travers le monde par un nombre de personnes grandissant par millions chaque année.

La preuve est de plus en plus claire que la tentative d'éliminer les drogues est non seulement inefficace, mais aussi contre-productive. Cette approche a créé un marché illégal qui alimente le crime et la violence de Brixton à Bogota, et dont l'activité criminelle va du blanchissement d'argent à la corruption politique, de la guerre civile au terrorisme.

LE SLOGAN POUR LA DIXIÈME ANNÉE DE LA STRATÉGIE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA DROGUE DES NATIONS UNIES AFFICHE «UN MONDE SANS DROGUES- NOUS POUVONS LE FAIRE!». 150 NATIONS INCLUANT LE ROYAUME UNI, SE SONT ENGAGÉES À ÉRADICHER TOUTE LA COCAÏNE, OPIUM ET CANNABIS DE LA SURFACE DE LA PLANÈTE D'ICI 2008.

ANTONIO MARIA COSTA, EXECUTIVE DIRECTOR OF THE
UN OFFICE ON DRUGS AND CRIME, MARCH 2008

Mais ces problèmes ne sont pas créés par les drogues elles-mêmes. Ils sont un résultat direct de la politique publique internationale qui crée ce vaste marché illégal: la prohibition. Juste comme il s'est passé dans les années 1920 en Amérique, la prohibition stimule la criminalité en détournant des marchés lucratifs vers les mains des gangsters.

Et, en échouant à éliminer les drogues, la prohibition non seulement crée de la criminalité, mais aussi simultanément accroît les dangers des drogues elles-mêmes. En plaçant leur approvisionnement et leur utilisation en dehors de la loi, la prohibition maximise les dommages causés par les drogues à l'encontre des utilisateurs et de la société en général.

UN PROBLÈME QUE NOUS AVONS CRÉÉ

Les premières lois interdisant les drogues comme l'opium et la cocaïne furent passées il y a moins d'un siècle. Celles-ci furent étendues jusque dans les traités anti-drogue internationaux sous la pression de l'Amérique durant l'ère de la prohibition. La prohibition est maintenant protégée pieusement par la loi internationale sous La Convention Unique sur les Stupéfiants de 1961 convoquée par l'ONU, et, au Royaume Uni, sous la loi de 1971, Misuse of Drug Act*.

Pour une politique publique qui aspire à éradiquer l'approvisionnement et la consommation, elle a échoué d'une manière spectaculaire.

*loi anglaise visant à réglementer la possession et l'approvisionnement de certains produits psychotropes généralement désignés comme des drogues, ainsi qu'à favoriser la coopération internationale contre le trafic de ces produits.

Durant les 40 dernières années, l'utilisation des drogues illégales a augmenté d'au moins 300%. Les tentatives visant à réduire l'approvisionnement des drogues furent de même inefficaces, celles-ci étant maintenant moins chères et plus disponibles qu'elles ne l'ont jamais été. Des milliards sont dépensés chaque année aux frais du contribuable au nom d'une politique qui obtient exactement l'inverse de son but initial.

OFFRIR LE TRAFIC AUX CRIMINELS

Quand une forte demande des drogues entre en collision avec des lois les interdisant, le résultat est une augmentation dramatique du prix des drogues, provoquant une hausse du prix des matières premières utilisées, et qui littéralement, leur fait valoir leur pesant d'or. Les opportunités extrêmement lucratives que cela crée attirent de violents entrepreneurs criminels qui maintenant contrôlent le plus large marché criminel du monde, qui s'élève à 380 milliards d'euros par an.

STIMULATION DE LA CRIMINALITÉ ASSOCIÉE AUX DROGUES

L'inflation du prix des drogues signifie que les utilisateurs dépendants vont souvent avoir recours au vol et à la prostitution pour pouvoir supporter leur addiction. Le gouvernement estime que cette catégorie de la population, si minime soit-

En Russie, un million d'individus sont VIH positifs; près de 90% d'entre eux ont été infectés par l'injection de drogues.

elle, est aujourd'hui tenue responsable pour 54% des vols aggravés, 70-80% des cambriolages, 85% des vols à l'étalage, et 95% des la prostitution de rue. D'autre part, la prohibition criminalise des millions d'autres (autrement honnêtes citoyens) adultes consommateurs de drogues, rendant sa contribution à la surpopulation des prisons, et plus généralement à la crise du système de justice criminelle, sans précédent.

UNE MONTÉE DES RISQUES ET UNE MAXIMISATION DES DOMMAGES

Toute drogue, qu'elle soit légale ou illégale a ses dangers. Minimiser ces dangers- comme avec les médicaments sur ordonnance, l'alcool et le tabac – sera toujours un défi pour la santé publique. Mais, en laissant la production des drogues et leur approvisionnement aux mains des gangsters et

des dealers non contrôlés, trafiquant des drogues dangereuses d'une pureté et teneur inconnue, la prohibition accroît ces risques et maximise les dommages. Et inévitablement, ce sont les membres les plus vulnérables de la société qui paient le prix fort.

LA CRÉATION D'UNE PAGAILLE MONDIALE

La globalisation de « La Guerre aux drogues » est la cause directe d'une grande partie des problèmes dans les pays de production et de transit des drogues (comme la Colombie, l'Afghanistan, les Caraïbes et le Sud Est de l'Asie). Cette lutte a en effet encouragé corruption et conflits en contribuant de manière significative à l'instabilité politique et économique à travers le monde.

Les marchés illégaux sont maintenant la source principale des problèmes liés à la drogue.

LE PROBLÈME: LA PROHIBITION

CE QUE LE GOUVERNEMENT NE VEUT PAS QUE L'ON SACHE

En 2003, le cabinet stratégique du gouvernement rédigea un rapport de 105 pages critiquant la politique publique britannique et internationale sur le contrôle des drogues. Ce rapport, étouffé par le gouvernement jusqu'à ce qu'il soit divulgué aux médias (en 2005), concluait:

"Malgré des interventions à tous les niveaux de la chaîne d'approvisionnement, la consommation d'héroïne et de cocaïne a augmenté, les prix ont baissé, et les drogues ont continué à arriver jusqu'aux utilisateurs. Les interventions gouvernementales visant à lutter contre le commerce des drogues sont une perte de profit pour l'industrie, au lieu d'être une menace substantielle à sa viabilité."

On estime que les crimes associés à la drogue résultant de la prohibition coûtent au Royaume Uni 24 milliards d'euros par an (soit un tiers du coût total des crimes commis au Royaume Uni).

LA SOLUTION: LE CONTRÔLE ET LA RÉGULATION

L'USAGE DE DROGUE NE PEUT ÊTRE ÉRADIQUÉ

Les politiques publiques en matière de drogues ne peuvent continuer à se baser sur l'utopie d'un monde sans drogues. Le moment est venu de répondre à la crise actuelle en régulant et contrôlant de manière efficace l'utilisation de drogues au lieu de poursuivre une croisade futile et contre-productive pour les éradiquer. Régulation et contrôle signifient la mise en place d'une structure légale qui gouverne la production et l'approvisionnement des drogues – ce procédé porte aussi le nom de légalisation. Et si de tels contrôles ne sont pas une panacée pour tous les dommages sanitaires dont les drogues sont la cause, ils nous ouvrent beaucoup plus d'opportunités pour intervenir responsablement au niveau de la production et de la distribution des drogues. De plus, ces contrôles permettent de réduire de manière considérable les dommages causés sur les communautés dans lesquelles la production et le commerce de drogues sévissent.

S'ATTAQUER AUX PROBLÈMES SOUS-JACENTS

Adopter une régulation légale des drogues permettra d'éliminer en grande partie les problèmes associés aux marchés illégaux. La criminalité liée à la drogue et la population carcérale pourraient diminuer de moitié, la prostitution de rue pourrait devenir une chose du passé, le trésor public pourrait économiser des

milliards et les forces criminelles déstabilisant les pays producteurs pourraient être supprimées. De telles réformes permettraient aussi de créer un environnement dans lequel des politiques publiques plus efficaces peuvent voir le jour, basées sur les faits au lieu de découler de l'idéologie Anti-drogue. Mais en finir avec l'interdiction est seulement le premier pas vers la résolution des problèmes sous-jacents – comme par exemple les troubles de santé mentale et l'exclusion sociale – qui à l'origine conduisent vers un usage problématique des drogues.

LES OPTIONS POUR LA RÉGULATION

Les outils de base de la régulation sont déjà en place pour les drogues actuellement légales. Les drogues potentiellement dangereuses, elles, peuvent-être – et sont déjà – contrôlées par le biais d'ordonnances prescrites par les médecins, certains points de ventes comme les pharmacies et les bureaux de tabac), ou d'autres établissements sous licence (ex : bars et pubs). Différentes drogues vont nécessiter des modalités de régulation appropriées parallèles aux risques associés à leur utilisation et certaines interdictions resteront encore en dehors de cette structure légale – comme par exemple, la vente de drogues aux mineurs. Les succès du passé, mais aussi les erreurs commises avec les drogues qui sont actuellement légales nous ont permis de retenir des leçons. Des restrictions sur

l'usage par le public, un encadrement plus strict sur la publicité et les profits engendrés ainsi qu'une éthique professionnelle peuvent être encouragés, permettant de réallouer les dépenses aujourd'hui engendrées par la mise en application de lois, vers la santé et l'éducation publique.

Ces changements ont déjà commencés, et avec votre aide, vont probablement avancer de manière significative durant les 5 ou 10 prochaines années. La politique publique sur les drogues

arrive à un tournant décisif, présentant une opportunité unique pour planifier la transition d'une anarchie criminelle vers une régulation gouvernementale. Ceci n'est pas un débat ouvert aux passifs car des obstacles politiques significatifs demeurent, et les surmonter va nécessiter une action concertée de la part de tous ceux impliqués. La Fondation pour la Transformation des Politiques publiques sur la Drogue mène la campagne de réforme au Royaume Uni et en appelle à votre aide pour atteindre ses objectifs.

FAITES PARTIE DE LA SOLUTION

JOIGNEZ LES PARTISANS DE LA RÉFORME ET LES MÉCÈNES DE TRANSFORM:

"Si nous voulons encourager un développement économique durable dans les pays accablés par la drogue, comme la Colombie et l'Afghanistan, nous devrions presque certainement libéraliser la consommation des drogues dans nos sociétés, combattant l'abus par l'éducation et non la prohibition, au lieu de lancer des 'guerres contre la drogue' perdues d'avance qui criminalisent simplement des sociétés entières".

Adair Turner, ancien chef de la Confédération de l'Industrie Britannique, vice président de Merrill Lynch Europe et président de la Commission Britannique sur les Salaires Minimums et Commission Britannique sur les Retraites.

"S'il vous plait, pouvons nous commencer à entendre un peu de bon sens de la part du premier ministre et du Home Office, et commençons à étudier comment les drogues peuvent être légalisées et notre société décriminalisée. ...Admettons que nous avons tort, en laissant nos peurs et préjugés envers certaines drogues nous conduire à poursuivre des politiques publiques butées qui produisent seulement des résultats sociaux préjudiciables."

Mo Mowlam, ancien membre du parlement et ministre du cabinet (Grande Bretagne) 1997-2001
Responsable gouvernemental de la politique publique en matière de drogue 1999-2001

"Je dis légalisez les drogues car je veux voir moins d'utilisation abusive. Et je dis légalisez les drogues car je veux voir les criminels perdre leur commerce."

Edward Ellison, Chef Opérationnel de l'escouade anti-drogue a Scotland Yard, 1982-1986 (Mécène de Transform)

"La prohibition aux Etats Unis dans les années 1920 furent un désastre et la lutte Antidrogues actuelle, tout simplement ne fonctionnent pas. Une manière de penser radicalement nouvelle est requise."

Henri Hoare, Associé principal de la banque londonienne privée C Hoare & Co. (Mécène de Transform)

“Pendant longtemps j’ai ressenti qu’une guerre antidrogues était cause perdue. En tant que parent, je suis évidemment conscient des dangers de la drogue mais il est clair pour moi que ces dangers sont massivement accentués par la criminalité liée aux marchés illégaux. Je supporte Transform car je voudrais une approche plus honnête, rationnelle et compatissante au problème de la drogue.”

Jonathan Ross, présentateur de télévision (Mécène de Transform)

“La lutte, comme elle l’a été menée jusqu’à maintenant ne fonctionne pas, s’il n’est qu’elle a accru la criminalité et la violence. Transform offre une approche alternative logique et devrait être supporté pour trouver un moyen de combattre la criminalité et d’offrir aux individus un meilleur moyen de surmonter leurs addictions.”

The Dowager Duchess of Bedford (Mécène de Transform)

AIDEZ TRANSFORM

En tant qu’organisation charitable indépendante, Transform ne reçoit aucun financement gouvernemental, comptant uniquement sur les fiducies de bienfaisance et les donations individuelles pour maintenir et développer l’organisation et son programme d’action unique.

Nous avons besoin de votre aide.

Contactez Danny Kushlick au (0044)117 941 5810

IMPLIQUEZ-VOUS

Visiter notre site internet pour trouver comment vous pouvez aider à accélérer le processus de la réforme. En tant qu’activiste occasionnel ou volontaire régulier, vous pouvez faire une vraie différence.

EN SAVOIR PLUS

Visitez le site internet de Transform et trouvez des notes sur des sujets clés, les dernières nouvelles, des analyses de politiques publiques et leurs liens. Vous pouvez aussi souscrire pour recevoir notre bulletin email mensuel gratuitement, télécharger nos dernières publications, parcourir les archives médiatiques et discuter les sujets apparaissant dans notre forum en ligne. (Note : les outils d’information mentionnés ci-dessus sont en anglais).